

A propos des Nereites. Sur les fossiles devilliens des environs de Fumay,

PAR LE

PROFESSEUR C. MALAISE.

A propos des Nereites.

La Commission géologique du Portugal vient de publier une œuvre posthume de Nery Delgado « Étude sur les fossiles des schistes à Nereites de San Domingos et des schistes à Nereites et à Graptolites de Barrancos ⁽¹⁾ ».

L'examen de cet important mémoire et des belles planches en phototypie qui l'accompagnent, m'a remémoré que j'avais rencontré des formes analogues en Belgique, et que je pourrais peut-être arriver à les déterminer, ou tout ou moins à rapprocher quelques-unes de mes traces de fossiles, de celles du mémoire sus-mentionné. Ce mémoire, in-4°, est accompagné de 51 planches, dont 35 représentent des formes décrites et 16 planches des formes non décrites dans le travail : les planches I à XXIV ⁽²⁾ sont consacrées à la bande des schistes à Nereites de San Domingos, Aljustrel ; et XXV à LXVII, à la bande des schistes à Graptolites et Nereites du silurien de Barrancos.

On trouve dans les différentes couches des terrains primaires, notamment dans les systèmes cambrien, silurien et dévonien, des formes, souvent énigmatiques, qui ont été rapportées soit à des algues, soit à des restes d'annélides, soit à des traces laissées par ceux-ci, soit fournies par la reptation de certains mollusques, etc. C'est de ce genre de formes dont s'occupe le mémoire de Nery.

⁽¹⁾ Commission géologique du Portugal. Lisbonne. Imprimerie nationale. 1910.

⁽²⁾ Y compris les planches V^a — VIII^a — X^a — XII^a.

Delgado. Ce savant a eu pour but de démontrer que, les *Nereites* et autres fossiles voisins, sont l’empreinte de corps d’annélides, et n’en sont pas des traces ou des algues.

Nery Delgado a décrit les restes organiques, trouvés dans les bandes siluriennes de San Domingos et de Barrancos, dont l’âge relatif n’est pas bien déterminé : ainsi tandis que les schistes à graptolites et à *Nereites* de Barrancos (pl. XXV à LXVII) sont considérés comme franchement siluriens, ceux de San Domingos (pl. I à XXV), ont, tour à tour, été rangés, dans le silurien supérieur et dans le dévonien inférieur. Ils appartiendraient à deux niveaux différents.

Mais laissons de côté cette question que nous ne pourrions trancher sans une étude sur le terrain. Les planches, en phototypie, très bien réussies, permettent de se faire une opinion sur les restes qu’elles représentent.

Delgado décrit et figure dans son mémoire :

<i>Nereites</i>	14	espèces
<i>Crossopodia</i> (1)	7	»
<i>Myrianites</i> (2)	22	»
<i>Phyllodocites</i>	3	»
<i>Lophoctenium</i>	4	»
Traces d’annélides.	4	»
» de <i>Phyllodocites</i> ?	1	»
» de Gastéropodes ?		
» d’animaux inconnus.		
» de vers ou empreintes mécaniques d’origine organique		

Empreintes reproduites par des gouttes de pluie.

Quant à la répartition des espèces dans ces deux bandes, chacune a les siennes, spécialement : les espèces de l’une ne se retrouvent pas dans l’autre. C’est dans la bande de San Domingos, où l’on a rencontré le plus d’espèces ; elles sont, à peu d’exceptions près, toutes déterminées spécifiquement. Dans la bande de Barrancos, il y a, au contraire, beaucoup d’espèces qui ne sont déterminées que génériquement.

(1) 4 espèces ne sont décrites que génériquement.
 (2) 9 » » » » »

* *

Nous allons caractériser d’après N. Delgado ces divers genres. Les *Nereites* se présentent sous forme de bandes irrégulièrement ondulées de 5 à 8, rarement plus de 10 millimètres de largeur, avec un axe longitudinal présentant un creux ventral, et une convexité dorsale, au côté duquel on voit deux séries d’expansions aliformes opposées, plus longues que larges ; rarement *Nereites* enroulés en spirales. Les espèces diffèrent par leur largeur et longueur, par la forme de leurs lobes et par le nombre de ceux-ci sur une longueur d’un centimètre.

Dans *Crossopodia*, on a des espèces de soucoupes ou cônes emboîtés les uns dans les autres, ayant aussi des formes brusquement ondulatoires, un peu différentes de celles des *Nereites*.

Les *Myrianites* sont des vers se courbant en longs plis transversaux, ou en ondulations irrégulières, plus longues et plus minces que celles des *Nereites*, et peu distinctes, munis de cirres courts. Elles forment des empreintes ou marques linéaires sinueuses, des cordons, de moins d’un millimètre de large : ce sont des empreintes, tortueuses, linéaires, ou cordons irréguliers, filiformes, d’un demi-millimètre.

Les *Phyllodocites* ont un axe formant un cordon peu saillant, à segmentation assez visible, avec des appendices latéraux sous forme de lobes arrondis, couverts de fines stries.

Les *Lophoctenium* sont des zoophytes, à tiges flasques repliées en diverses inflexions, garnies de branches ou bras pectiniformes, disposés unilatéralement.

* *

Les *Nereites*, *Crossopodia*, *Myrianites*, se présentent en empreintes de forme ondulatoire, rappelant la reptation de nos orvets et couleuvres. Ce sont des formes énigmatiques, que quelques-uns, comme le marquis G. de Saporta, ont même décrits comme végétaux.

On n’a pas encore donné la caractéristique suffisante des genres, et la même espèce, nommée *Nereites* par un auteur, sera considérée comme *Myrianites* par un autre. Ainsi *Nereites Olivantii* Barr devient *Myrianites Andrei*, pour Nery Delgado.

Les figures, non décrites, de certaines planches, représentent des formes que nous possédons, en Belgique, dans le cambrien et le silurien.

Pl. XIX, rappelle les fucoïdes, *Archeochondrites Meunieri* (Sap.) que nous avons signalés dans le Tarannon à Grand Manil.

Pl. XXIV fig. 1 et 2 et pl. XXV font penser aux traces de scolites du revinien de Laifour (Dép. des Ardennes) et de Hockay.

Pl. XXXV ressemble parfaitement aux fucoïdes de Strichon, près Villers-la-Ville, salmien inférieur; décrit sous le nom de *Licrophycus elongatus*, Coems.

Pl. XLV fig. 2 et pl. XLVI. J'ai trouvé à Villers-la-Ville, dans le salmien inférieur des formes similaires.

Ajoutons, à titre de simple observation, que sur quatre formes présentant des analogies avec celles que nous avons en Belgique, trois de nos formes se trouvent dans le cambrien et une seule dans le silurien. Et dans le même ordre d'idées, nous voyons que *Myrianites Mac Loy* Murch. signalé par Delgado, se trouve en Angleterre dans le Llandeilo.

Sur les fossiles devilliens des environs de Fumay.

Nous avons en Belgique dans le cambrien de l'Ardenne et du Brabant et dans le silurien du massif du Brabant et de la bande de Sambre et Meuse, bien des empreintes énigmatiques qui mériteraient d'être bien phototypées ou photographiées, et qui de cette façon arriveraient peut être entre les mains de savants qui pourraient les déterminer.

Si on en excepte le *Nereites* trouvé par M. Lohest dans le salmien inférieur *Smr*, à Salm-Château et le *Nereites* de Haybes rapporté par Jannel au *N. cambrensis*, Murch., rien d'analogue n'a encore été signalé dans le cambrien et dans le silurien de Belgique. (à part des traces rapportées à des annélides, à des scolites, etc.).

On doit à Jannel qui découvrit les *Oldhamia*, dans les schistes devilliens de Haybes lez-Fumay, d'y avoir signalé des traces de fossiles qu'il rapporta au *Nereites cambrensis* Murch., espèce de silurien inférieur ou ordovicien, Arenig ou Llandeilo. G. Dewalque a indiqué *Primitia*.

J'ai recueilli dans les schistes et phyllades du devillien inférieur, *Dv1*, des environs de Fumay et de Haybes, et des mêmes roches des environs de Deville, Monthermé et de Grand-Halleux, des traces et débris qui pourraient très bien être des *Nereites* ou

des *Crossopodia*; et peut-être plèvre et partie de trilobite, et portion de tête d'enerine (1) ?

En examinant les échantillons recueillis à Haybes lez-Fumay, et en les comparant à ceux décrits et figurés par Nery Delgado, je vois dans certains d'entre eux, des formes analogues à celles du Portugal.

Mais tandis que Nery Delgado a eu à sa disposition des échantillons complets, je n'ai rencontré que des fragments, des restes incomplets.

Néanmoins, je crois pouvoir les rapporter à certains genres.

Les *Nereites* etc., de Haybes sont les restes minuscules d'animaux, dont la majeure partie a été détruite et a disparu, mais dont on retrouve néanmoins quelques fragments caractéristiques.

J'ai reconnu dans les fragments recueillis dans le *Dv1* de Haybes, des formes qui pourraient appartenir aux genres : *Crossopodia*, *Myrianites*, *Nereites*, *Phyllodocites*, mais en attendant que je puisse les faire phototyper ou dessiner, je crois mieux faire de remettre à plus tard leur description.

J'ai, en outre de Fumay, toujours dans le *Dv1*, une portion de plèvre de trilobite, des restes d'entomostracés, *Leperditia* ou *Primitia* probablement.

(1) Ajoutons un pygidium de Deville *Dv2*.

[4-vi-1912]